

**Zeitschrift:** Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels  
**Herausgeber:** Schweizer Hotelier-Verein  
**Band:** 9 (1900)  
**Heft:** 17

**Artikel:** Einiges über Zeugnisfälschungen : eingesandt  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-522164>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 03.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Erstausgabe  
• • • Samstag

Paraissant  
• • • le Samedi

Abonnement:

Für die Schweiz  
3 Monate Fr. 2.—  
6 Monate „ 3.—  
12 Monate „ 5.—

Für das Ausland:  
3 Monate Fr. 3.—  
6 Monate „ 4.50  
12 Monate „ 7.50

Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:

7 Cts. per 1 spaltige Millimeterzeile oder deren Raum. — Bei Wiederholungen entsprechendes Rabatt. Vereins-Mitglieder bezahlen 3 1/2 Cts. netto per Millimeterzeile oder deren Raum.



Abonnements:

Pour la Suisse:  
3 mois Fr. 2.—  
6 mois „ 3.—  
12 mois „ 5.—

Pour l'Étranger:  
3 mois Fr. 3.—  
6 mois „ 4.50  
12 mois „ 7.50

Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

Annonces:

7 Cts. par millimètre-ligne ou son espace. Rabais en cas de répétition de la même annonce. Les Sociétaires payent 3 1/2 Cts. net par millimètre-ligne ou son espace.

Organ und Eigentum des

Schweizer Hotelier-Vereins

9. Jahrgang | 9<sup>me</sup> Année

Organe et Propriété de la

Société Suisse des Hôteliars

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel \* TÉLÉPHONE 2406 \* Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.

**Mitglieder-Aufnahmen.**  
**Admissions.**

Fremdenlisten  
Liste de maîtres

Herr Ed. Conrad, Hotel Krone, Biel. . . 48  
Leo Euzmann, Kurhaus Flühli im Entlebuch. . . 48

Bis auf weiteres

können Anmeldungen von Annoncen in die neue Auflage des Fremdenführers: „Die Hôtels der Schweiz“ noch von Orten mit den Anfangsbuchstaben

R bis Z

angenommen werden.

Das Centralbureau.

Jusqu'à nouvel avis

peuvent encore être admises les commandes d'annonces pour la nouvelle édition du Guide d'étrangers: „Les Hôtels de la Suisse“ pour les localités dont les noms commencent par les lettres

R à Z.

Le Bureau central.

L'ÉCOLE PROFESSIONNELLE

de la

SOCIÉTÉ SUISSE DES HÔTELIERS à Ouchy.

(Extrait du rapport sur le 7<sup>me</sup> cours).

Maîtres et branches d'enseignement.

- C. Garlich, professeur, directeur de l'école: Langues française, allemande, anglaise, (langues facultatif); arithmétique, géographie.
- John Müller, Hôtel d'Angleterre, Ouchy: Connaissance des langues; géographie des voies de communication; comptabilité des hôtelleries.
- J.-A. Schmidt, Hôtel Beau-Site, Lausanne: Etude du service, avec exercices pratiques.
- A. Raach, ancien Hôtel du Faucon, Lausanne: Leçons de tenue et de maintien.
- J. Tschumi, Hôtel Beau-Rivage, Ouchy: Industrie hôtelière et direction d'un hôtel.

Cette année comme précédemment, le nombre des inscriptions a dépassé de beaucoup le chiffre prévu de 30 élèves, pouvant être reçus dans l'établissement. Quelques douzaines de demandes d'admission sont encore parvenues après l'expiration du délai d'inscription fixé au 1<sup>er</sup> septembre, et n'ont pu, naturellement, être prises en considération, ce qui aurait pu être évité si par plusieurs des candidats s'ils avaient observé le délai fixé; nous prions en conséquence tous les intéressés de bien vouloir en prendre note à l'avenir.

Le semestre d'études écoulé présente à tous égards une telle analogie avec ceux qui l'ont précédé que nous pouvons nous permettre d'être très brefs dans notre rapport et de renvoyer pour tous les détails à celui du semestre précédent, afin d'éviter des redites oiseuses.

Selon l'usage, l'ouverture solennelle de l'école a eu lieu le lundi 17 octobre 1899 par les soins de Monsieur le président et en présence du Conseil de surveillance. La lecture et la distribution du règlement ainsi que la fixation de l'ordre journalier et des occupations pratiques se firent également conformément au programme.

Les deux premières journées ont été, comme d'habitude, consacrées presque entièrement aux examens, dont le résultat amena la formation d'une classe unique pour l'étude du français, tandis que pour l'enseignement de l'anglais les élèves furent répartis en deux divisions, la première avec 15 élèves, la seconde avec 16; pour l'allemand également, on forma deux classes comptant, la première 21, la seconde 10 auditeurs. L'état sanitaire a été excellent cette année, il n'y a eu aucun cas de maladie proprement dit, et nous nous sommes toujours efforcés, avec un plein succès, de l'entretenir par des soins rationnels et des promenades fréquentes dans les environs de Lausanne, durant les heures de liberté.

Le zèle et la conduite peuvent être qualifiés d'une manière générale de bons, bien que cette année également quelques élèves aient parfois manqué de contrôle sur eux-mêmes, ce qui nous a engagés à maintenir constamment une discipline sévère à laquelle naturellement tous ont dû se soumettre. L'un d'entre les élèves, auquel ce régime ne convenait pas, car, rebelle à toute subordination, il avait toujours eu l'habitude d'agir à sa guise, quitta spontanément notre institut juste à temps pour éviter la mesure dont il prévoyait sans doute qu'il allait être frappé; après son départ, une amélioration considérable ne tarda pas à se produire, car ceux qui, faute d'énergie suffisante, s'étaient mis à sa remorque, n'eurent plus dorénavant d'exemple fâcheux sous les yeux.

Nos élèves ont eu fréquemment, durant ce semestre d'hiver, l'occasion de s'exercer pratiquement au service dans les premiers hôtels de Lausanne et des villes voisines.

La fête de Noël a été célébrée, comme par le passé, par des productions de tout genre; 25 élèves nous ont quittés le 23 décembre pour passer leurs 10 jours de vacances au foyer paternel; ceux qui sont restés en ont joui agréablement à Ouchy même.

Le cours de danse a été suivi par 24 élèves; son effet favorable sur la tenue et le maintien en général est de plus en plus manifeste; aussi la caisse se fait-elle un plaisir de contribuer pour moitié aux frais de ce cours.

Nous avons eu, cette année, une dépense importante du fait de la confection de nouveaux diplômes d'une exécution artistique et pleine de goût.

Parmi les nombreuses invitations qui nous sont parvenues, nous n'avons pu donner suite qu'à celle de MM. Bouvier frères à Neuchâtel, qui nous ont recueillis et hébergés avec la plus grande amabilité. Nous avons pu faire une visite très instructive aux vastes caves où nos élèves ont entendu des explications des plus intéressantes sur les phases successives par lesquelles le champagne doit passer avant d'être en état de réjouir le cœur de l'homme. Merci encore une fois à MM. Bouvier!

Nous adressons également nos meilleurs remerciements à tous ceux de Messieurs nos collègues qui nous ont envoyé des dons en si grand nombre pour le Nouvel-An, et nous les prions de nous conserver la sympathie qu'ils veulent à notre institut.

Le banquet d'adieux et la distribution des diplômes ont eu lieu le 11 avril, selon le programme habituel. Les 30 diplômes portaient les notes suivantes:

	Très bien	Bien	Assez bien
Application	20	9	1
Aptitude pratique	13	22	5
Connaissances	15	9	6
Conduite	22	7	1

Grâce à la bienveillance de plusieurs de nos collègues et par suite de nos efforts soutenus, tous ceux de nos élèves qui en ont exprimé le désir ont pu trouver engagement dans de bonnes maisons, ce qui ne laissera pas d'être un soulagement pour leurs parents.

Le Conseil de surveillance.

Einiges über Zeugnissfälschungen.

(Eingesandt).

Zeugnissfälschungen gehören leider nicht mehr zu den Seltenheiten; es sind auch verschiedene Gründe vorhanden, welche denselben Vorschub leisten. Das kurze, nur die Zeitdauer der Anstellung bestätigende Zeugnis, wie es der Verein eingeführt hat, passt den meisten Angestellten nicht, man fabriziert daher eigene. Die Sache wird den Angestellten ja so leicht gemacht: Hotelpapier liegt überall herum oder ist auf Verlangen erhältlich; der Firmastempel liegt beim Concierge für jedermann bereit, schliesslich kann auch der Abgangsstempel für Briefe der Echtheit noch etwas Nachdruck verschaffen. Nun kann's losgehen. Gewöhnlich probiert man es vorerst mit einem Zeugnis; von z. B. vier Zeugnissen sind drei echt und eines falsch. Letzteres ist natürlich das beste. Man verlässt sich darauf, dass keine Information eingeholt wird. Auf Grund des letzten, guten Zeugnisses wird der Angestellte engagiert und soll er nun die Originale einsenden. Die drei echten werden eingesandt, das falsche ist aber momentan verlegt oder befindet sich in Händen eines Placeurs oder ist, in Erwartung eines Engagements, an ein Hotel soundso geschickt worden. Inzwischen hat die Kopie ihren Zweck erfüllt, der Hoteller giebt sich mit den drei Originalen zufrieden, vergisst das Vierte oder legt keinen Wert darauf, ist froh, dass er einen guten Angestellten bekommen hat und überlässt weniger beschäftigten Kollegen das Einholen von Erkundigungen.

Anmerkung der Red. Zur Bekräftigung des Vorhergesagten sind wir in der Lage, einen Fall neuesten Datums anzuführen, der zur Evidenz beweist, dass bezügl. Zeugnissabschriften eine strengere Kontrolle vonnöten. Ein gewisser E. . . . W. . . . . Etageportier aus Konstanz, rückt auf der Suche nach Stellung mit drei Zeugniskopien auf, welche alle drei gefälscht sind; unglücklicherweise, oder besser gesagt, glücklicherweise jedoch in solch auffälliger Art gleichlautend, dass man die Fälschung sofort entdeckt. Nach angehobenen Erkundigungen stellte es sich dann richtig heraus, dass W. in dem einen Hotel, worauf seine Kopie weist, nie gearbeitet hat; im zweiten Hotel wurde ihm nur eine Bescheinigung über die Zeitdauer der Anstellung zu teil, die Kopie trägt jedoch den Schlussatz: „. . . die ihm übertragenen Arbeiten hat er zu unserer vollsten Zufriedenheit ausgeführt.“ Was das dritte Zeugnis anbetrifft, konnte über dasselbe keine Auskunft eingeholt werden, weil der Aussteller gestorben, jedoch kann aus der Satzstellung der Kopie angenommen werden, dass auch dieses „verbessert“ worden.

Eine Fremdenstadt ohne Fremdenblatt.

Heutzutage, wo sogar kleinere Fremdenplätze ihr Fremdenblatt oder -Blättchen haben und auch die Reisenden daran gewöhnt sind, die Fremdenlisten auf der Suche nach Bekannten oder Verwandten zu konsultieren, darf es schon als eine Kalamität angesehen werden, wenn einer der grössten Fremdenplätze der Schweiz dieses Auskunftsmitel entbehren muss. In derartigen, für die Hotels wie für die Fremden gleich misslichen Lage befindet sich seit Wochen Lugano. Infolge eines schwebenden Prozesses, auf dessen Einzelheiten einzutreten hier wohl nicht der Platz ist, erscheint zwar gegenwärtig die „Liste Officielle des Etrangers de Lugano“ als offizielles Organ des Hotelier-Vereins von Lugano weiter, nur mit dem Unterschiede, dass es nicht mehr das offizielle Organ dieses Vereins ist und -- was das Bemerkens-

werteste -- keine Fremdenlisten enthält. Dieses letzte Argument ist die Veranlassung, warum wir diese Angelegenheit zur Sprache bringen; denn es kann für diejenigen Hoteliers, welche ein Fremdenblatt zu Reklamezwecken benutzen, nicht gleichgültig sein, ob dasselbe die Fremdenlisten enthält oder nicht oder ob es in den Hotels des betr. Ortes aufliegt oder nicht.

„The Queen“.

die vornehmste englische Familien-Zeitschrift, kommentiert in ihrer Nummer vom 14. April die Auslassungen gewisser englischer Zeitungen, welche unter dem Hinweis darauf, dass den Engländern nicht genügende Sicherheit gegen Belästigungen und Beleidigungen in der Schweiz geboten würden, vor Besuch derselben warnen. Wir entnehmen der „Queen“ folgende beachtenswerte Äusserungen:

„. . . . . Glaubt im Ernst Jemand, dass sowohl Deutsche, wie Schweizer und Franzosen im Stande wären, englische Gäste in Schweizer Hotels zu insultieren? Weiss nicht jeder englische Reisende, dass die verschiedenen Nationalitäten sich nicht nur nach den Hotels, sondern sogar nach den verschiedenen Fremdenstationen mehr oder weniger ausscheiden? Da wo Engländer in einem Hotel sich niederlassen, sind in der Regel die übrigen Nationalitäten sehr schwach vertreten, ist das nicht Jedem bekannt? Wären die Anschuldigungen wegen Belästigung der Engländer wahr, dann müssten unter den hunderten unserer Korrespondenten einer, zwei oder mehrere sein, die uns informiert hätten, und würden wir nicht ermangelt haben, öffentlich davon Notiz zu nehmen; uns ist jedoch bis zur Stunde nichts derartiges mitgeteilt worden und deshalb behaupten wir, die Anschuldigungen sind aus der Luft gegriffen. Ein zweiter Punkt ist, dass es nicht wohl angeht, Vergleiche anzustellen zwischen zwei Ländern. Wir alle kennen die Schönheiten Irlands, doch das soll uns nicht abhalten, das Erhabene des Matterhorns zu bewundern oder das angenehme, Gesundheitz stärke Klima in einer Höhe von 5000 Fuss, die Gletscherwelt im Hintergrund, zu geniessen, während zu unseren Füßen die grossartige, in unserem Lande unbekante Flora sich entfaltet.

Eine andere Behauptung ist noch, der man hier gerne Glauben schenkt, nämlich, dass die Schweiz auf uns Engländer angewiesen sei und ihre Bevölkerung verhungern müsse, wenn nicht die Tausenden unserer Insel die Schweiz besuchten. Weit entfernt davon. Die Schweiz hat sich von den andern Nationen unabhängig gemacht, lange bevor sie von Touristen besucht wurde. Ihre Selbstständigkeit geht auf Jahrhunderte zurück und die helvetische Republik ist ein volles Jahrhundert alt, hervorgegangen aus ehrbaren Kämpfen gegen Tyrannennacht.

Es scheint auch der Glaube zu herrschen, die schweizerische Nation bestehe nur aus Hotelbesitzern, dem ist wiederum nicht so. Der Einfluss der Hotellerie ist nicht von solch grosser Bedeutung, obwohl dieselbe sich zu einer beachtenswerten Höhe emporgeschwungen. Die Schweiz hat einen Export von rund 725 Millionen und einen Import von 1 Milliarde und 65 Millionen per Jahr, was mit Rücksicht auf die Bevölkerungszahl der grösste Umsatz aller Staaten bedeutet. Die Schweiz hat keinen Seehafen und dennoch findet man Schweizer Fabriken in aller Welt und in bester Qualität. Sie importiert fast alle Rohprodukte und exportiert sie verarbeitet. Sie hat keine Kohlen, kein Eisen, keine schiffbaren Flüsse und doch zählen ihre Ingenieure unter die ersten Europas. Wer hat nicht schon an die Textilindustrie der Schweiz gedacht, an die Seidenindustrie der Städte Basel und Zürich, an die Stickereien in St. Gallen und Appenzel, an die Genfer Uhren